



Ils vendent sur Internet

AGRICULTURE

On trouve de tout sur le web, même désormais des produits frais locaux et de saison. Grâce aux plateformes de vente en ligne, les producteurs du territoire allient circuits courts et nouvelles technologies.

Choux verts ou blancs, salades, radis rouges, betteraves anciennes et courges diverses : le panier de légumes de saison exposé par Clémence Larqué, maraîchère, est alléchant. Mais il faut se rendre sur le marché d'Hennebont ou à la boutique de l'exploitation pour les apprécier. Enfin... il fallait ! Car Clémence Larqué, à l'instar de 24 autres producteurs locaux, a choisi de vendre aussi ses produits en ligne et en direct grâce au site Le Comptoir d'ici (www.lecomptoirdici.fr).

« J'apporte une solution simple et pratique aux consommateurs comme aux producteurs, explique, Mathilde Jamier Videcocq, créatrice du site. J'ai longtemps été en AMAP*, mais je me suis rendu compte que cela demandait beaucoup de temps aux producteurs. Et pour les consommateurs, il manquait une solution qui entre

aisément dans les usages. C'est assez facile de passer du drive de grande surface au Comptoir d'ici. » Avec Le Comptoir d'ici, Mathilde permet aux habitants du territoire de commander en ligne les produits de leur choix, chaque semaine, sans engagement sur la durée ou la fréquence, avec la possibilité d'être livrés près de chez eux, dans un commerce de proximité. « Pour que les producteurs puissent fournir plus et répondre à la demande, il faut leur libérer du temps : c'est moi qui vais chercher les commandes et qui les livre », précise Mathilde.

« C'est une offre très cohérente à l'échelle de l'agglomération », souligne Younnick Guillôme. Cet ancien du web a fondé la société Keryoun spécialisée dans la fabrication de gâteau breton 100 % blé noir. « Disposer d'un site marchand local est un sérieux atout :



+ DE VIDÉOS
orient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

EN CHIFFRES

L'AGRICULTURE DANS L'AGGLO :

492

entreprises agricoles

112

entreprises commercialisent
en circuit court

cela me permet de me faire connaître et complète mon réseau de distribution actuel sur le marché de Merville, à Lorient, et dans les épiceries fines », ajoute-t-il.

« Avec une commande unique hebdomadaire, c'est simple à gérer pour nous et on gagne du temps, confirme Clémence Larqué. Et grâce à Internet, on touche un public citadin : on s'en rend compte à travers les commandes, plus spécifiques et dans l'air du temps, avec par exemple des carottes de couleurs, du chou kale... » Car si tous les producteurs s'accordent à dire que les commandes sur Internet ne représentent encore qu'une petite partie de leurs ventes, ils reconnaissent que le système leur ouvre un nouveau marché, celui d'une clientèle urbaine, active, relativement aisée.

Un drive fermier à Languidic

Autre modèle de nouvelles technologies / nouveaux usages appliqués aux circuits courts, avec le drive des Lang'ducteurs : un site de commande en ligne qui propose des produits de Languidic et des environs, à récupérer le vendredi soir au bar La Maison. Une initiative originale

❖ E miz Gouel-Mikael 2015 e oa bet An Oriant Tolpad é adwelet "Karta al labour-douar", a oa bet savet ur stumm kentañ anezhi e 2001, evit he lakat da jaojiñ doc'h emdroadurioù an ekonomiezh hag an tiriad. Ar garta nevez a reer "Karta al labour-douar hag ar boued" anezhi, p'emañ ar boued e-kreiz hor mennadoù ha n'heller ket e zistagiñ a-zoc'h al labour-douar. Ar garta nevez, kaset en-dro get An Oriant Tolpad, Kumuniezh-kumunioù Blavezh Gwelmeur Mor Bras ha Kambr labour-douar ar Mor-Bihan, zo un teul durc'hadurioù politikel ha strategel a servij da stur d'an aozadurioù o deus he sinet evit kemer divizoù ha sevel oberoù.

puisqu'elle rassemble des consommateurs et des producteurs dans une même association. « Comme beaucoup d'actifs débordés, j'avais besoin de pouvoir commander simplement depuis chez moi des bons produits, locaux », raconte Jérémy Simon, à l'origine du projet. Il aura fallu trois ans pour concrétiser l'idée et créer le site www.drive-langducteurs.com. Une commande hebdomadaire en quelques clics, 246 produits au choix et, là non plus, pas d'engagement : on y retrouve la facilité et la souplesse d'un drive classique associées à la qualité des produits locaux. « Ces actions répondent aux objectifs de la Charte de l'agriculture et de l'alimentation, notamment le projet alimentaire », souligne Tristan Douard, vice-président de Lorient Agglomération. Elles offrent de nouveaux débouchés aux agriculteurs et leur apportent de meilleurs revenus. C'est aussi une manière de satisfaire le besoin des consommateurs qui recherchent des produits locaux. » « Les producteurs sont ravis de pouvoir vendre aux gens qui vivent à côté de chez eux parce que tous ne font pas de vente à la ferme ou sur les marchés », poursuit Jérémy Simon. « On capte une clientèle locale et nouvelle qui ne se déplace pas », confirme Yann et Sylvie Guéhenec de la Fromagerie d'Eugénie. Avec 58 hectares et plus de 45 vaches laitières, le couple ne voit que des avantages à ce drive « local ».



Hervé Cohomer

« Nous n'avons pas le temps de communiquer sur le web et le drive nous permet d'y être présents, avec un site très pratique et simple d'utilisation. » En plus du service marchand, l'association organise des rencontres avec les producteurs, des visites à la ferme, des repas ou des ateliers zéro déchet. « À long terme, l'objectif est de faire changer nos habitudes de consommation pour aller en priorité vers le local », souligne Jérémy Simon. ■

www.lecomptoirdici.fr

www.drive-langducteurs.com

*Association pour le maintien d'une agriculture paysanne

La fromagerie d'Eugénie (Languidic) vend ses produits aussi via Internet.

Yann Guéhenec

HYDROPHONE

À Lorient La Base, la nouvelle salle de concert Hydrophone dispose de cinq studios flambant neufs qui permettent aux musiciens amateurs ou professionnels de répéter dans des conditions optimales et à des tarifs imbattables.

« Le son est génial ! »

Jouer, improviser, inviter d'autres musiciens à participer : c'est ce qui réunit Nina, Pierre, Romain et Vincent chaque semaine pendant quatre heures le jeudi. « *On ne trouvait pas de quoi organiser de jam sessions*, alors à l'ouverture d'Hydrophone on a pensé à louer un studio !* raconte Nina, au chant et aux arrangements. « *Chacun apporte sa spécificité, ses influences, son style. Moi par exemple j'aime le hip hop, le jazz, la néo soul.* » Une guitare, un saxo, un clavier et de la rythmique ou des boucles sur ordinateur, et parfois du slam, du violon, « *selon les amis qui viennent jouer avec nous pour pratiquer et progresser* ». À Hydrophone, ils ont construit leurs habitudes : « *On a testé tous les studios ! Le*



H. Cohonner

« On voulait faire des jam sessions »

lieu nous séduit beaucoup par sa localisation, son esthétique, la qualité des installations. Et l'équipe est adorable : ils connaissent nos prénoms, nous aident à nous installer, à faire les balances, nous donnent des conseils... C'est incroyable de disposer d'un tel service dans une ville moyenne comme Lorient ! ■

* Sessions d'improvisations

Séverine a enfin pu accomplir son rêve d'ado : jouer de la batterie. Depuis trois ans, elle suit des cours et répète dans les studios de MAPL. « *J'ai 46 ans, on peut dire que je m'y suis mise tard ! Quand j'avais 14 ans, je regardais les concerts de Prince à la télé, et sa batteuse était extraordinaire. D'ailleurs, encore aujourd'hui quand je vais à un concert, je ne vois que le batteur...* » Séverine vit en appartement et dispose chez elle d'une batterie électrique. « *Mais ça n'a rien à voir avec une acoustique : on s'ennuie vite.* » Elle a donc commencé à répéter aux anciens studios, aux halles de Merville, et désormais, depuis l'ouverture d'Hydrophone, à Lorient La Base, à raison d'une heure plus ou moins hebdomadaire. « *Les installations sont toutes neuves, c'est super ! Mais, idéalement il faudrait encore améliorer l'accès.* » Plutôt branchée rock, Séverine travaille les partitions données par son prof : « *AC/DC, Metallica, Green Day, Lenny Kravitz, Linkin Park... Ça me plaît.* » ■



« J'étais fascinée par la batteuse de Prince »

Riffs lourds de guitare, batterie sauvage, voix caverneuse : le groupe After The End donne dans le death metal, un style de musique encore plus « fort » que le hard rock. Maxime, Charlie, Samuel et Tony ont tous baigné dans le metal dès le plus jeune âge. Après quelques premiers titres sortis en 2019, After The End travaille sur un premier album. « Avec l'ouverture d'Hydrophone, du très bon matériel a été mis en



H. Cohenne



+ DE VIDÉOS
lorient-agglo.bzh
en partenariat
avec Tébésud

« On aimerait jouer au Hellfest »

place. Il n'y a plus qu'à brancher ses instruments. On ressent vraiment le changement : des équipements neufs, un meilleur encadrement, nous répétons dans de bonnes conditions et c'est bien plus chaleureux. Ça nous fait vraiment plaisir de jouer ici. Le son est génial ! Et puis c'est bien de l'ouvrir à des styles moins représentés en concert. » Et, les quatre musiciens veulent voir plus loin : « On veut continuer à faire des concerts, et viser de plus grosses scènes comme le Hellfest », festival de référence du heavy metal à côté de Nantes. ■

www.facebook.com/AteOfficial



H. Cohenne

« On travaille dans la santé : c'est ce qui nous motive pour faire des concerts caritatifs »

Cela fait plus de dix ans qu'ils jouent et répètent dans les studios de Merville, ils le font maintenant dans ceux d'Hydrophone : Tony et Stéphane, deux frères, au saxo et aux percussions, Fred au piano, Yannick à la basse et Fanou au chant. Ils forment le noyau de LNB'Swing, groupe musical « le plus persévérant » de l'hôpital de Lorient. Chaque semaine, le quintet se retrouve pour répéter des standards et des reprises à la sauce jazz et soul : Norah Jones, Amy Winehouse, Herbie Hancock, Cole Porter... « On voit nettement la différence avec les nouveaux studios : c'est neuf, propre, très bien isolé phoniquement, les équipements sont vraiment supers, et l'équipe est vraiment pro, égrène Tony. On va bientôt avoir droit au grand studio : ce sera une première ! » Et ils viennent de loin pour jouer ensemble : Lanester, Landévant, Erdeven... « Quand on a la passion, la route ne compte pas. » Tous issus du milieu hospitalier ou de la santé, ils se produisent essentiellement pour des associations et des soirées caritatives comme le Téléthon ou les Petits Doudous du Scorff. ■

facebook.com/lbnsing

Location de studios

www.hydrophone.fr

Exemple de tarif :

- forfait 36h groupe 3 à 10 personnes : 158,50 euros
- Heure de répétition solo : 3 euros



Thomas Le Barh

Sortir de sa zone
de confort